



Communiqué

Pour diffusion immédiate

Parité à l'Assemblée nationale: les partis doivent redoubler d'efforts

Québec, le 30 mai 2018 – À moins de **125 jours** du prochain scrutin général québécois, le *Groupe Femmes, Politique et Démocratie* (GFPD) livre un **bilan de mi-session**¹ portant sur les candidatures féminines présentées ou en voie de l'être par les partis politiques ainsi que leur placement dans les circonscriptions prenables selon des projections basées sur les derniers sondages.

Jusqu'ici, **deux partis politiques** présentent des candidatures dans la zone paritaire 40/60: Québec solidaire (57%) et la CAQ (44%). Le PLQ (39%) et le PQ (33%) se situent sous la zone paritaire. En date du **27 mai 2018**, la moyenne des candidatures féminines est de **45%**, mais baisse à **39%** si on considère les 3 partis politiques majeurs, une proportion qui se trouve encore sous la zone de parité.

Le nombre de candidates recrutées semble progresser, mais combien se feront élire? Ou plus précisément combien occupent des circonscriptions susceptibles d'être remportées? Une décision qui relève de chaque parti politique.

Selon les projections de J.Philippe Fournier de *Qc125.com* datées du 23 mai, 113² des 125 circonscriptions ont 60% et plus de probabilité d'être gagnées par un parti. De ce nombre, 86 (76%) sont investies ou en voie de l'être. Les partis confient-ils équitablement ces circonscriptions intéressantes à leurs candidates? À l'aide des projections réalisées, nous pouvons répondre à cette question en examinant combien de femmes versus d'hommes y sont placées.

Comme on pouvait s'y attendre, Québec solidaire mène la marche en présentant 50% de femmes dans ses 4 circonscriptions prenables. Le PLQ fait aussi bonne figure en ayant placé 47% de femmes dans leurs circonscriptions gagnantes. La CAQ suit avec 37% de candidates dans ses circonscriptions et le PQ se classe en dernier avec 33% de candidates. À ce stade-ci, et si on se base sur la même projection, la moyenne d'élues à l'Assemblée nationale pourrait se situer autour de **41%** puisque 35 candidates occupent déjà 86 circonscriptions prenables.

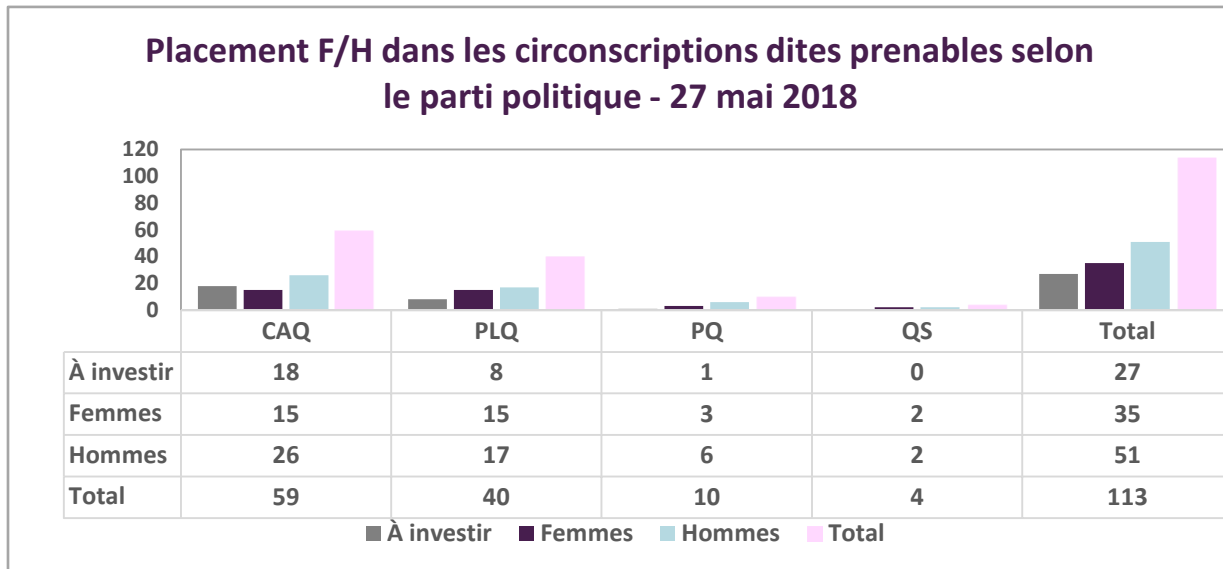
Reste-t-il encore de la place pour des gains à venir sur le plan des candidatures féminines?

« Cette bonne nouvelle se maintiendra-t-elle avec les choix de candidat.e.s qui restent à venir? Y a-t-il encore une marge de manœuvre pour hausser la participation féminine? », questionne **Thérèse Mailloux**, la présidente du GFPD.

¹ Compilation spéciale, GFPD, 27 mai 2018 à partir des sites Web de chaque parti politique (y incluant les député.e.s sortant.e.s, sauf celles et ceux ayant annoncé ne pas se représenter) et les données de *Qc 125.com*, prévisions du 23 mai 2018 de Philippe J. Fournier, *L'actualité*.

² Calcul basé sur les circonscriptions dites prenables à + de 60%.

Pour Québec solidaire, les jeux sont faits: les candidat.e.s dans les 4 circonscriptions où le parti a des chances de gagner sont connus et y figurerait la moitié de femmes. Du côté du PQ, une seule circonscription gagnante est à investir. Pour le PLQ et la CAQ, il reste encore respectivement 8 et 18 circonscriptions dites prenables à combler. En tout, 27 sièges dont 11 doivent revenir à des femmes si on veut maintenir le seuil plancher de **40%**. Mieux encore, 16 de ces sièges, investis par des femmes, permettrait d'atteindre **45%** d'élues dans les 113 circonscriptions prenables. **Les trois partis majeurs et surtout la CAQ et le PLQ doivent redoubler d'efforts pour garantir ce résultat sachant que dans une douzaine de circonscriptions, l'issue du vote demeure incertaine.**



Actuellement, les femmes représentent seulement 29,6% des députés à l'Assemblée nationale. En tenant compte des avancées et des reculs, le Québec a glissé, en seulement six ans, du 22^e rang au 49^e rang mondial concernant la proportion des femmes députées selon le palmarès de l'Union interparlementaire³. Il y a donc un énorme retard à rattraper pour faire en sorte que l'Assemblée nationale affiche un portrait plus juste de la moitié de la population du Québec.

Rappelons que le 24 avril dernier, le *Groupe Femmes, Politique et Démocratie* remettait aux **chef.fe.s des partis politiques**, un [projet de loi](#) en faveur de la parité et un [manifeste](#) en expliquant la nécessité, une action soutenue par des *Partenaires pour la parité*. Les Partenaires regroupent à ce jour 24 organisations comprenant plus de 468 organismes alliés, soit plus de **1 340 700 personnes** qui réclament une loi garantissant la parité femmes-hommes au sein des instances de décisions politiques.

Les partis politiques doivent maintenir la cadence

« Malgré un début prometteur, la partie est loin d'être gagnée. Si l'attention des chefs des formations politiques fléchissait, l'élan constaté vers la parité pourrait bien se briser et les résultats ressembler de façon décevante aux faibles niveaux actuels. **Les partis politiques doivent maintenir la cadence** et saisir l'occasion historique de se rapprocher le plus possible de la parité d'ici la fin de la période des mises en candidature, à la mi-septembre », de conclure la présidente du GFDP, **Thérèse Mailloux**.

-30-

Source : Groupe Femmes, Politique et Démocratie

Demande d'entrevue : Nathalie Lavoie, coordonnatrice aux communications, GFDP

Cellulaire. : 581 990-5305

³ Union interparlementaire, [Les femmes dans les parlements nationaux](#), état de situation au 1^{er} mai 2018



Les membres du conseil d'administration du GFPD

Thérèse Mailloux
Présidente

Micheline Paradis
Présidente sortante

Esther Salomon
Vice-présidente

Alban D'Amours
Trésorier

Marie Lavigne
Secrétaire

Jean-Pierre Charbonneau

Carole Théberge

Louise Pettigrew

Pascale Navarro

Alain Saulnier

Marc Jeannotte

Marjolaine Étienne